

INTRODUCTION À LA GÉOPOLITIQUE

Amaël CATTARUZZA

Avec la collaboration de Kevin LIMONIER

INTRODUCTION À LA GÉOPOLITIQUE

cours

études de cas

entraînements

méthodes commentées

ARMAND COLIN

Tous les corrigés sont disponibles en ligne à l'adresse :


<http://armand-colin.com/eau/9782200624392>

Illustration de couverture : Tijuana, Mexique, mars 2018. Près de la frontière, le mur avec les États-Unis est une clôture de 2 mètres de haut. Des migrants essaient de la franchir tous les jours. Le dimanche, les membres de la famille se rencontrent au parc international de l'amitié. © ironwas/Shutterstock.com

Graphisme : Yves Tremblay

Cartographie : Légendes cartographie

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>	<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	--



© Armand Colin, 2019

Armand Colin est une marque de Dunod Éditeur

11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff

ISBN 978-2-200-62439-2

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

Penser en géographe	9
Introduction à la géopolitique	15
Les questions à se poser	15
Grille d'analyse géopolitique	20
Objectifs de connaissances	21
Lectures conseillées	22
Notions à maîtriser	23
Chapitre 1 Qu'est-ce que la géopolitique ?	27
I. Polémiques autour de la géopolitique classique	28
1. La <i>Geopolitik</i> de Haushofer au service du nationalisme allemand	28
2. Les géographes et le rejet de la <i>Geopolitik</i>	29
II. La géopolitique, une méthode d'analyse critique de la domination spatiale	31
1. Yves Lacoste et le renouveau de la géopolitique	31
2. Acteur, pouvoir, territoire : une approche géographique du politique	33
3. Une approche multiscalaire et diachronique	35
III. Les représentations, concept clé de l'analyse géopolitique	37
1. Aux origines de la notion de représentation	37
2. L'apport des représentations dans la compréhension des conflits	40
IV. Les évolutions contemporaines de la géopolitique	41
1. Vers une géopolitique mondiale ?	41
2. Les apports de la <i>Critical Geopolitics</i>	44
Conclusion	47

■ À retenir	48
■ Entraînement	49
Étude de cas Critique d'une théorie géopolitique: le cas du choc des civilisations	50
Chapitre 2 Le territoire entre jeux de pouvoir et représentations	57
I. Territoire et territorialité: contrôler l'espace et son contenu	58
1. La territorialité, ou la construction sociale du territoire	58
2. Les rivalités de pouvoirs, dimension inhérente des territoires ?	59
II. Le territoire matérialisé: marquage, découpage, délimitation	61
1. Marquage et appropriation territoriale	61
2. Découpages et délimitation, d'autres matérialisations du pouvoir	63
III. Le territoire entre narration et représentations	66
1. La mise en récit du territoire	66
2. Quand les cartes fabriquent des territoires et des représentations	68
IV. Des territoires à toutes les échelles: les enjeux de la géopolitique locale	71
1. Les spécificités de la géopolitique des « conflits locaux »	71
2. Les quatre logiques de mobilisation du territoire à l'échelle locale	72
Conclusion	75
■ À retenir	76
■ Entraînement	77
Étude de cas Le Grand Paris: un enjeu territorial	78
Chapitre 3 Approche géopolitique des frontières	85
I. Qu'est-ce qu'une frontière ?	86
1. Définir la frontière	86
2. À quoi servent les frontières ?	90
II. La matérialisation des frontières, un processus historique aux formes mouvantes	93
1. La frontière, perspective historique	93
2. La frontière, variations géographiques	95
3. L'élargissement des études sur les frontières	98
III. La frontière, lieu de conflits et de coopérations multi-acteurs	101
1. Du conflit pour la frontière aux conflits aux frontières	102

2. Dépasser la frontière : les différents visages de la coopération territoriale	104
3. Frontières et sécurité au <i>xxi^e</i> siècle : vers des <i>smart borders</i> ?	105
Conclusion	107
■ À retenir	108
■ Entraînement	109
Étude de cas Le mur États-Unis/Mexique, objet géopolitique complexe	110
Chapitre 4 Les identités en géopolitique	117
I. L'identité, une construction sociale	118
1. L'identité, une notion ambiguë	118
2. L'identité, une construction sociale	120
3. La nation, cadre classique de l'expression identitaire	122
II. Identités et ambitions territoriales	126
1. Nationalismes et ambitions géopolitiques	126
2. États sans nations et nations sans États : l'identité nationale au cœur des rivalités territoriales	129
3. Les empires, fabriques d'identités	134
III. L'identité, une notion multidimensionnelle objet de politisation	136
1. La question des minorités, le pouvoir derrière l'identité	136
2. La politisation du religieux comme cas d'étude	139
Conclusion	141
■ À retenir	142
■ Entraînement	143
Étude de cas L'ancienne URSS, un espace traversé par des rivalités identitaires	144
Chapitre 5 Anciennes guerres, nouveaux conflits	151
I. Guerres, conflits : des notions en mutations	152
1. Le conflit, une notion large et complexe	152
2. La guerre, un mode de conflit codifié et institutionnalisé	153
3. Guerre régulière et irrégulière	155
4. Une classification contestée et évolutive	160
II. La complexité des conflits armés contemporains	162
1. Les grandes tendances de l'évolution des guerres dans la période contemporaine	162
2. Anciens et nouveaux acteurs	164
3. Conflit et post-conflit	168

III. Nouveaux enjeux des guerres actuelles	170
1. Qu'est-ce que la puissance au <i>xxi</i> ^e siècle ?	171
2. Les nouvelles technologies du combat : vers la guerre <i>high tech</i> ?	172
3. Enjeux humanitaires dans un contexte de globalisation	174
Conclusion	177
■ À retenir	178
■ Entraînement	179
■ Étude de cas Guerre en ville : la bataille d'Alep (2012-2016)	180
Chapitre 6 Le cyberspace, nouveau lieu de conflictualités géopolitiques	189
I. Qu'est-ce que le cyberspace ?	190
1. La définition horizontale du cyberspace, pour rendre compte de la pluralité des réseaux	190
2. La définition verticale du cyberspace, pour rendre compte de l'unicité des réseaux	192
II. Le cyberspace, un objet géopolitique	193
1. Les enjeux du contrôle territorial des données	194
2. Le contrôle des plateformes	196
3. Le contrôle des contenus	198
III. Les enjeux sécuritaires de la cyberguerre : actions cybernétiques et actions informationnelles	200
1. Les cyberattaques et le problème de l'attribution	202
2. Manipulations de l'information et <i>fake news</i> : à manipuler avec précaution	203
■ À retenir	204
■ Entraînement	205
■ Étude de cas Le contrôle des « tuyaux » de l'Internet : un enjeu géopolitique majeur	206
Chapitre 7 L'environnement en géopolitique : ressource ou menace ?	213
I. L'environnement, une ressource géopolitique ?	214
1. Qu'est-ce qu'une ressource en géopolitique ?	214
2. L'accès aux ressources	216
3. Le transit des ressources	218
II. L'environnement, une menace ?	221
1. L'environnement : un nouvel acteur géopolitique ?	222
2. Une géopolitique du climat	224

III. Protéger l'environnement du global au local, un enjeu géopolitique	227
1. La gouvernance internationale de l'écologie à la géopolitique	228
2. Les « espaces protégés », objets de conflits et de jeux de pouvoir locaux	230
Conclusion	231
■ À retenir	232
■ Entraînement	233
Étude de cas Conflits et coopération autour des eaux du Nil	234

MÉTHODES

La dissertation	241
Qu'est-ce qu'une dissertation ?	241
Objectifs et enjeux de la dissertation	241
Les étapes de la dissertation	242
L'organisation formelle de la dissertation	244
Application Géopolitique des mers et des océans	246
Le croquis de synthèse	253
Qu'est-ce qu'un croquis de synthèse ?	253
Règles de base du croquis en géographie	253
Grands principes de sémiologie graphique	253
Les étapes de réalisation d'un croquis	254
Application	256
Le commentaire de carte géopolitique : le diatope	258
Qu'est-ce qu'un diatope ?	258
Les étapes du commentaire de diatope	258
Application La Crimée : analyse d'un conflit post-soviétique	260
Le schéma fléché	266
Qu'est-ce qu'un schéma fléché ?	266
Les étapes de réalisation du schéma fléché	268
Application Les acteurs de l'Internet	270
L'étude d'un article de presse	272
Qu'est-ce qu'un article de presse ?	272
Les étapes pour étudier un article de presse	272
Application Les négociations au Conseil de l'Arctique	275

Penser en géographe

La collection Portail s'adresse à tous ceux et celles qui souhaitent se familiariser avec la géographie. Elle ne propose pas une vision exhaustive de la discipline mais des clés pour l'acquisition d'un questionnement, d'un vocabulaire, de connaissances et de méthodes spécifiques.

Penser en géographe

Le premier objectif de la collection est de permettre au lecteur de se saisir de la démarche géographique.

Trois paradigmes disciplinaires

De façon très schématique, et donc forcément très caricaturale, on peut distinguer **trois moments de la discipline** :

- Un premier temps où la géographie se définit comme une étude des relations homme/milieu. Cette géographie dite « classique » ou vidalienne se marque notamment par la séparation entre géographies physique et humaine. Elle privilégie une démarche descriptive et « idiographique », c'est-à-dire fondée sur l'étude du particulier, sans pour autant renoncer au général.
- Un deuxième temps où une partie de la géographie se renouvelle autour du « tournant spatial ». La géographie abandonne ses fondements naturalistes pour devenir une science sociale à part entière. Son objet devient l'espace géographique, c'est-à-dire l'espace en tant qu'il

est *organisé* par les sociétés. La démarche est hypothético-déductive et nomothétique (recherche de lois générales).

- Un dernier temps est celui du territoire, c'est-à-dire l'espace en tant qu'il est *approprié* par les sociétés, les groupes, les individus. Cette appropriation pouvant être politique et/ou subjective. Avec le territoire, la géographie devient *politique* et *humaniste* (elle prend en compte le vécu, le perçu, les pratiques, l'identité, les individus).

Loin d'être étanches, ces trois « paradigmes » disciplinaires se chevauchent, se complètent et empruntent l'un à l'autre. Ils partagent en réalité un questionnement commun. La géographie étudie *in fine* la spatialité, la dimension spatiale des sociétés et des faits sociaux.

Le questionnement de base en géographie

De façon là encore très schématique, on peut résumer en quatre grandes questions le questionnement géographique.

1. **Quoi ?** Identifier l'objet en observant des cas concrets.
2. **Où ?** Localiser l'objet en le repérant dans le temps et l'espace.
3. **Pourquoi ici et pas ailleurs ?** Saisir la singularité de l'objet à partir de la différenciation spatiale, comparer.
4. **Pourquoi et comment ?** Expliquer.

Les réflexes du géographe

Ce questionnement de base s'accompagne d'un certain nombre de réflexes.

1. **Combiner les échelles d'observation et d'analyse :** c'est l'approche multi-scalaire, qui implique de mobiliser plusieurs échelles spatiales (locale, régionale, nationale, continentale, mondiale) et temporelles (temps long, temps court, etc.).
2. **Observer l'interaction entre les échelles :** c'est l'approche trans-scalaire, rendue indispensable par la globalisation de certains processus (par exemple, comprendre comment le local est dans le global et réciproquement).
3. **Opérer un va-et-vient constant entre le général et le particulier.** Tout raisonnement géographique doit s'appuyer sur des exemples

concrets spatialisés. Inversement, chaque cas particulier, aussi singulier soit-il, doit être mis en regard d'autres cas et être analysé à partir de concepts et de notions qui permettent une montée en généralité.

- 4. Apporter une attention particulière aux « acteurs »**, c'est-à-dire aux personnes, aux groupes, aux institutions qui agissent sur, et grâce, à l'espace géographique.

Le changement d'échelle et le lien général particulier permettent de nuancer les explications.

Comment utiliser chaque volume ?

Chaque volume de la collection peut se lire indépendamment *et* en regard des autres. De même, au sein de chaque volume, les parties et chapitres peuvent être utilisés séparément, tout en se répondant.

- L'**INTRODUCTION** pose les notions fondamentales et les questionnements de base. Le vocabulaire et les problématiques peuvent être mis en regard des programmes du secondaire.
- Les chapitres de **COURS** apportent les connaissances de base sur les thématiques propres au domaine. Le cours insiste sur les définitions des termes, les problématiques et les exemples localisés. Il se conclut par une page d'**entraînement** pour vérifier la bonne acquisition des connaissances et par une **étude de cas** qui mobilise l'analyse de documents géographiques. La bibliographie permet à chacun d'aller plus loin.
- La partie **MÉTHODES** reprend les éléments du cours à travers des exercices-types. Elle permet d'appliquer le cours à des cas concrets. Elle fournit également des méthodologies pour chaque exercice. Les méthodes sont identiques pour tous les volumes, leurs applications commentées étant ensuite adaptées aux objets et exigences de chaque branche disciplinaire.
- Les corrigés des exercices d'entraînement et des ressources complémentaires sont disponibles en ligne sur le site :
<http://armand-colin.com/eau/9782200624392>

Magali REGHEZZA-ZITT
Directrice de collection

Portail Géographie :

INTRODUCTION

Présentation des grandes problématiques du sujet

Introduction à la géopolitique

Les questions à se poser :

- Comment définir et appréhender les faits géopolitiques ou travers des troubles de nature et de territoire ou du territoire ?
- Quels sont les acteurs ou les médiateurs, quelle que soient les échelles, leur territoire ou leur identité ?
- À quel jeu ou à quel enjeu sont produits et producteurs de relations spatiales et territoriales ?
- Quelles sont les dynamiques territoriales en jeu, et en quoi peuvent-elles être l'acteur de conflits et de conflits à l'échelle mondiale ?

La pratique de la géopolitique et ses objets

Le terme de géopolitique est devenu usuel ? Quel est le monde que l'on voit à travers les médias ou les divers publicitaires, en tant qu'il serait un référentiel à propos d'objets ou d'acteurs, ou que cet usage fasse toujours référence à une méthodologie particulière. Cet ouvrage aborde clairement pour ce sujet, une approche et un état des lieux de la géographie. In situ, depuis ses origines, la géopolitique trouve de nouvelles approches géographiques des faits géopolitiques.

Pour autant, il ne s'agit pas ici de se limiter à une pratique prétextuelle, mais les perspectives et les méthodologies mises en place par les géographes

Objectifs de connaissances à acquérir pour chaque chapitre

Objectifs de connaissances

Chapitre 1

- Comprendre les méthodologies contemporaines de la géopolitique
- Comprendre les enjeux de la géopolitique et de la géographie
- Comprendre les enjeux de la géopolitique et de la géographie

Chapitre 2

- Comprendre en quoi la frontière est un concept géographique
- Comprendre les enjeux de la frontière et de la géopolitique
- Comprendre les enjeux de la frontière et de la géopolitique

Chapitre 3

- Comprendre les enjeux de la frontière et de la géopolitique
- Comprendre les enjeux de la frontière et de la géopolitique
- Comprendre les enjeux de la frontière et de la géopolitique

Chapitre 4

- Comprendre les enjeux de la frontière et de la géopolitique
- Comprendre les enjeux de la frontière et de la géopolitique
- Comprendre les enjeux de la frontière et de la géopolitique

Chapitre 5

- Comprendre les enjeux de la frontière et de la géopolitique
- Comprendre les enjeux de la frontière et de la géopolitique
- Comprendre les enjeux de la frontière et de la géopolitique

Chapitre 6

- Comprendre les enjeux de la frontière et de la géopolitique
- Comprendre les enjeux de la frontière et de la géopolitique
- Comprendre les enjeux de la frontière et de la géopolitique

Chapitre 7

- Comprendre les enjeux de la frontière et de la géopolitique
- Comprendre les enjeux de la frontière et de la géopolitique
- Comprendre les enjeux de la frontière et de la géopolitique

Définitions de toutes les notions à maîtriser

Notions à maîtriser

Acteur : acteur, organisme, groupe voire individu, susceptible de jouer un rôle dans le champ social et politique de façon consciente ou non et sur l'espace.

Acteurs institutionnels : utilisation de réseaux pour influencer, subvertir ou empêcher une partie de la population de l'habiter.

Acteurs géographiques : passage, destination ou lieu hors d'état de fonctionner des services, territoires et autres éléments constitutifs du réseau.

Carte : situation relationnelle spatiale autour d'un élément géographique, qui peut être de la présence de forces opposées (appui de forces), à son absence (zones en espaces divergents), à une rivalité (conscience vis-à-vis d'un bon territoire ou à une tension) culturelle.

Cyberespace : monde dérivé d'actes matériels, souvent sans couche physique, sans couche juridique, sans couche informationnelle, sans couche territoriale au regard du cyberespace.

Cyberespace : phénomène bien plus vaste que le simple réseau Internet. Il s'agit d'un espace de communication constitué d'interconnexions, de codes et de protocoles, de contenus informationnels, d'usages, d'un cadre juridique et de règles technologiques. Cet espace est structuré en phénomènes humains.

Donnée : information physique ou sans de laquelle se trouvent les équipements informatiques permettant d'habiter les données qui circulent dans le cyberespace.

Développement : concept de la géographie qui tend à accorder une place prépondérante à l'épave physique et aux conditions naturelles pour expliquer le développement des sociétés.

Développement durable : développement permettant de répondre aux besoins de présent sans compromettre la possibilité pour les générations à venir de satisfaire les leurs.

Développement durable : développement durable qui tient compte de la dimension économique, sociale et environnementale.

Enjeu : enjeu est la science d'analyser l'interaction des deux et voir dans les deux les enjeux, avec une dimension sociale à intégrer les enjeux environnementaux à l'organisation sociale, économique et politique.

Épave : épave est la science de l'habiter qui prend en compte les enjeux territoriaux (biologie des lieux), un effet d'interface ou un contexte ou une couche de territoire (habitat ou épave) dans l'espace territorial.

COURS

Document commenté en ouverture de chapitre

Plan de la chartre

1. Qu'est-ce qu'une frontière ?
2. Les frontières
3. Les frontières
4. Les frontières

Le cas de la frontière franco-espagnole

Une frontière est une ligne qui sépare deux territoires. Elle peut être naturelle (comme une rivière ou une montagne) ou artificielle (comme une ligne de démarcation ou une frontière administrative). Elle a une fonction de séparation et de régulation. Elle peut aussi être un espace de rencontre et d'échange.

Introduction du chapitre et annonce du plan du cours

Chapitre 3 Approche géopolitique des frontières

PLAN DU CHAPITRE

1. Qu'est-ce qu'une frontière ?
2. Les frontières
3. Les frontières
4. Les frontières

Le cas de la frontière franco-espagnole

Une frontière est une ligne qui sépare deux territoires. Elle peut être naturelle (comme une rivière ou une montagne) ou artificielle (comme une ligne de démarcation ou une frontière administrative). Elle a une fonction de séparation et de régulation. Elle peut aussi être un espace de rencontre et d'échange.

Cours structuré avec des conseils, des renvois et des définitions en marge

Introduction à la géopolitique

Le cas de la frontière franco-espagnole

Une frontière est une ligne qui sépare deux territoires. Elle peut être naturelle (comme une rivière ou une montagne) ou artificielle (comme une ligne de démarcation ou une frontière administrative). Elle a une fonction de séparation et de régulation. Elle peut aussi être un espace de rencontre et d'échange.

FOCUS : la notion de dyade en géopolitique

Une dyade est une relation entre deux entités géographiques (États, régions, entreprises, etc.), qui se traduit par une interaction spatiale et territoriale. Elle est caractérisée par une relation de complémentarité ou de complémentarité spatiale.

Éléments essentiels du cours à retenir

Éléments essentiels du cours à retenir

A. RETENIR

- Les frontières ne sont ni immuables, ni rigides. Elles sont le fruit de processus sociaux et politiques.
- Plus que par ses formes, la frontière peut se définir par ses multiples fonctions : séparation, régulation, échange, etc.
- La frontière est une ligne qui sépare deux territoires. Elle peut être naturelle (comme une rivière ou une montagne) ou artificielle (comme une ligne de démarcation ou une frontière administrative). Elle a une fonction de séparation et de régulation. Elle peut aussi être un espace de rencontre et d'échange.

NOTIONS CLÉS

- Acteur
- Acteurs institutionnels
- Acteurs géographiques
- Carte
- Cyberespace
- Développement durable
- Développement durable
- Enjeu
- Épave
- Frontière
- Frontière

Exercice de validation des connaissances

ENTRAÎNEMENT

Tester ses connaissances

1. Qu'est-ce qu'une frontière ?
2. Les frontières
3. Les frontières
4. Les frontières

Questions sur document

1. En quoi la géopolitique est-elle différente de la géographie ?
2. Pourquoi la géopolitique est-elle différente de la géographie ?
3. Pourquoi la géopolitique est-elle différente de la géographie ?

Questions sur document

Lectures complémentaires pour aller plus loin

mode d'emploi

Étude de cas constituée de plusieurs documents

Introduction à la géopolitique

Le Grand Paris, une enjeu territorial

Doc 1 - Le «Grand Paris Express» et la Métropole du Grand Paris

Doc 2 - Le Grand Paris, une affluence géopolitique qui va plus de deux siècles

Un Grand Paris fait-il sens aujourd'hui ? Depuis les siècles les metropolitains ont une question géographique récurrente : comment organiser l'espace de la ville ? Cette question géographique se pose d'abord à l'échelle de la ville, puis de la région, puis de l'État, puis de l'Europe, puis du monde. L'histoire de la métropole du Grand Paris est une histoire de la question géographique de la ville, de la région, de l'État, de l'Europe, du monde. L'histoire de la métropole du Grand Paris est une histoire de la question géographique de la ville, de la région, de l'État, de l'Europe, du monde.

Introduction à la géopolitique

Présentation des documents

- Doc 1 Carte du projet de réseau de transport « Grand Paris Express » proposé par la Métropole du Grand Paris, avec une métropole délimitée du projet au-delà des limites de l'agglomération parisienne et inférieure sur les axes de radiations de la métropole (2016).
- Doc 2 Extrait d'un article de la revue *Architectures* rédigé par le géographe Philippe Delbecq et publié en 2016. L'auteur évoque les enjeux historiques de l'agglomération parisienne, dans les limites d'un projet de métropole délimitée au-delà des limites de l'agglomération parisienne. Ce texte a été rédigé en 2016, dans le contexte de la mise en œuvre de la Métropole du Grand Paris.
- Doc 3 Extrait de l'article de *Le Monde* paru le 20 mars 2016, intitulé « Grand Paris : la métropole du Grand Paris va-t-elle être créée ? ». Ce texte évoque les enjeux de la mise en œuvre de la Métropole du Grand Paris.
- Doc 4 Extrait de l'article de *Le Monde* paru le 20 mars 2016, intitulé « Grand Paris : la métropole du Grand Paris va-t-elle être créée ? ». Ce texte évoque les enjeux de la mise en œuvre de la Métropole du Grand Paris.

Localisation

Cette étude de cas concerne plus particulièrement la géopolitique, dans le cadre des projets d'aménagement envisagés pour le Grand Paris.

Objectifs de l'étude de cas

Cette étude de cas permet :

- d'analyser, sous un angle géographique, des projets d'aménagement du territoire, notamment ceux qui visent à améliorer l'accessibilité géographique, de caractériser les enjeux géopolitiques (économiques, politiques, sociaux) de la Métropole du Grand Paris ;
- d'appréhender un enjeu complexe sur les choix opérés et les bénéfices escomptés de ces choix (habitat, collectivité locale, transports, etc.).

Commentaire

Élaboré par Nicolas Sédouin en 2016. © Cédric Paris et tout est dans la tête. Tous droits réservés. Ce document est la propriété de la géopolitique de la Métropole du Grand Paris et de la Métropole de Paris. Il est interdit de reproduire ou de diffuser ce document sans l'autorisation écrite de la Métropole du Grand Paris. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la Métropole du Grand Paris est formellement interdite.

Présentation, localisation, objectifs et commentaire de l'ensemble documentaire

MÉTHODES

Présentation de chaque grand exercice

Conseils et erreurs à éviter

La dissertation

Qu'est-ce qu'une dissertation ?

La dissertation est un exercice de raisonnement très sollicité par lequel l'élève doit démontrer sa capacité à identifier et sélectionner les informations les plus pertinentes et à les synthétiser dans une démonstration structurée.

Objectifs et enjeux de la dissertation

- Tout commence avec un intitulé de dissertation, dont la formulation est plus ou moins détaillée, qui invite à réfléchir sur une région, un type de territoire, un processus ou encore une notion géographique.
- L'intitulé invite à définir et à décrire un phénomène géographique précis. Le premier enjeu d'une dissertation est ainsi de transformer l'intitulé en problématique, une question que va résoudre l'étudiant de la géographie. C'est la problématique.
- Une fois la problématique posée, l'étudiant doit chercher à répondre à cette question. Le raisonnement doit conduire à la formulation d'une thèse et à sa justification par les faits et les données.
- Une thèse bien énoncée est le premier pas vers la démonstration. Pour cela, il faut sélectionner les arguments les plus pertinents et les organiser de manière à ce qu'ils soutiennent la thèse.
- Les arguments doivent être présentés de manière à ce qu'ils soutiennent la thèse.
- Les arguments doivent être présentés de manière à ce qu'ils soutiennent la thèse.

Conseils et erreurs à éviter

Conseils et erreurs à éviter

- **Ne pas se précipiter.** Lire attentivement l'intitulé de la dissertation et réfléchir à la problématique à résoudre.
- **Ne pas se précipiter.** Lire attentivement l'intitulé de la dissertation et réfléchir à la problématique à résoudre.
- **Ne pas se précipiter.** Lire attentivement l'intitulé de la dissertation et réfléchir à la problématique à résoudre.

Les étapes de la dissertation

Savoir organiser les étapes suivantes devrait permettre d'éviter les erreurs suivantes :

1. Lire le sujet et l'énoncé précisément
2. Poser les questions centrales : quels sont les mots-clés dans l'intitulé ? Quel est l'angle de lecture de la question ?
3. Chercher les sources pertinentes : quels sont les mots-clés dans l'intitulé ? Quel est l'angle de lecture de la question ?
4. Organiser les sources géographiques et les présenter temporellement
5. Rédiger la thèse et la justifier
6. Rédiger la conclusion

Structure schématisée d'une dissertation

Structure schématisée d'une dissertation

Introduction	Présentation de la question	Présentation de la question
Présentation	Présentation de la question	Présentation de la question
Développement	Présentation de la question	Présentation de la question
Conclusion	Présentation de la question	Présentation de la question

Méthodologie pas à pas

Application de la méthode

Application Géopolitique des mers et des océans

Introduction

« Qui tient la mer tient le continent de l'Asie, qui tient le continent de l'Asie tient la mer. » Cette citation de Sir Walter Raleigh, explorateur anglais, résume l'importance des espaces maritimes pour la puissance des États. De nos jours, les enjeux maritimes sont devenus de plus en plus importants, et ce, pour de nombreuses raisons. Les enjeux maritimes sont devenus de plus en plus importants, et ce, pour de nombreuses raisons.

Problématique

Quels sont les enjeux géopolitiques des mers et des océans ?

Conclusion

Les enjeux maritimes sont devenus de plus en plus importants, et ce, pour de nombreuses raisons.

Conseils et commentaires en marge

Les enjeux maritimes, ou centre d'enjeux de puissance

Les mers et océans, parce qu'ils sont des espaces ouverts, sont devenus des enjeux maritimes et devenus de plus en plus importants, et ce, pour de nombreuses raisons.

Les enjeux maritimes, ou centre d'enjeux de puissance

Les mers et océans, parce qu'ils sont des espaces ouverts, sont devenus des enjeux maritimes et devenus de plus en plus importants, et ce, pour de nombreuses raisons.

INTRODUCTION

LES QUESTIONS À SE POSER	15
GRILLE D'ANALYSE GÉOPOLITIQUE	20
OBJECTIFS DE CONNAISSANCES	21
LECTURES CONSEILLÉES	22
NOTIONS À MAÎTRISER	23

Introduction à la géopolitique

Les questions à se poser

- Comment déceler et appréhender les faits politiques au travers des rivalités de pouvoir et de territoires qu'ils impliquent ?
- Quels sont les acteurs en jeu dans ces rivalités, quelles que soient leur nature, leur fonction et leur échelle d'action ?
- En quoi ces jeux d'acteurs sont-ils produits et producteurs de relations spatiales et de territoires ?
- Quelles sont les diverses représentations territoriales en jeu, et en quoi peuvent-elles être facteurs de conflits et de rivalités à différentes échelles ?

La pratique de la géopolitique et ses objets

Le terme de géopolitique est devenu aujourd'hui un mot à la mode que l'on voit utilisé dans les médias ou diverses publications, en tant qu'adjectif ou substantif, à propos d'acteurs en conflit, sans que cet usage ne fasse toujours référence à une méthodologie particulière. Cet ouvrage adopte clairement, pour sa part, une approche et des méthodes issues de la géographie. En effet, depuis ses origines, la géopolitique appelle à une approche géographique des faits politiques.

Pour autant, il ne s'agit pas ici de se limiter à une pratique particulière, tant les perspectives et les méthodologies mises en place par les géographes

► Les termes surlignés sont définis dans les « Notions à maîtriser » p. 23-25.

en France et dans le monde sont diverses et empruntent à d'autres sciences humaines et sociales cousines (histoire, sciences politiques, relations internationales, entre autres). Il ne s'agit pas non plus pour nous de chercher à restreindre le champ d'étude de la géopolitique qui est extrêmement varié. En réalité, il n'y a probablement pas de relations sociales et spatiales entre acteurs qui ne soient pas interprétables par le prisme de la géopolitique. Ce manuel n'a donc pas pour vocation d'épuiser le sujet. Les thématiques qui y sont abordées (territoires, frontières, identités, guerres, espace numérique, environnement) ont été choisies parmi les thèmes les plus traités et les plus contemporains.

En effet, la géopolitique s'occupe avant tout de l'étude de l'espace politique et de ses enjeux. Quels que soient les sujets abordés, les notions d'acteur, de territoire, de pouvoir sont au cœur de cette méthode d'analyse. Aussi s'intéresser aux relations de pouvoir sur des territoires amène-t-il donc à interroger les acteurs, quels que soient leur nature (États, groupes sociaux, individus, etc.) et leur rapport à l'espace. Cela conduit à considérer l'espace géographique comme étant à la fois le produit et l'objet de diverses stratégies et représentations d'acteurs. Les phénomènes étudiés à travers le prisme de la géopolitique, des territoires aux frontières, des identités aux guerres et aux conflits, sont donc abordés comme des constructions sociales et politiques issues de relations socio-spatiales entre acteurs. En clair, ces objets n'ont rien d'éternel ni de figé, ils n'existent que dans le cadre de rapports sociaux, politiques, institutionnels situés dans un espace et à une époque donnée. Ils sont ce que les sociétés en font, et évoluent en permanence avec elles. En ce sens, la géopolitique s'inscrit pleinement dans le champ des sciences humaines et sociales et se nourrit des différentes perspectives qui y sont développées dans l'étude des faits politiques.

Resituer la géopolitique dans les sciences humaines et sociales

Nombreuses sont les sciences sociales qui s'intéressent à l'étude des dimensions politiques de la société contemporaine. Parmi les disciplines les plus proches de la géographie et de la géopolitique, on peut identifier l'histoire, la sociologie politique, les sciences politiques ou encore les

relations internationales. Chacune d'entre elles développe ses propres outils d'analyse et son propre regard sur le monde. Bien évidemment, il ne s'agit pas ici d'opposer les pratiques, mais plutôt d'en montrer les complémentarités et les apports que chaque approche offre pour une appréhension globale des phénomènes politiques.

En France, l'histoire est traditionnellement associée à la géographie. De fait, elle participe aussi à l'analyse géopolitique. Mais, par rapport au géographe, l'historien s'intéresse plus spécifiquement à l'ancrage des événements politiques dans le temps. Il cherche à identifier des ruptures qui viennent borner ces événements et des continuités qui les rattachent à des dynamiques temporelles plus larges. Il énonce des relations causales permettant d'inscrire les faits politiques dans le temps. Une branche spécifique de l'histoire, l'histoire des relations internationales, s'est d'ailleurs spécialisée dans l'étude historique des relations interétatiques à travers divers facteurs que sont les guerres, les relations diplomatiques, les échanges culturels, etc.

La sociologie politique fait elle aussi partie des disciplines auxquelles le géographe est sensible. Mais le sociologue concentre ses recherches sur l'étude de la formation, de la perpétuation ou de la disparition des groupes politiques. Les processus d'affirmation politique d'un groupe social, à travers ses revendications propres ou ses relations avec les autres, sont quelques-uns des objets qui structurent cette approche. Elle peut également s'intéresser à la manière dont des phénomènes sociaux (migrations, chômage, pratiques culturelles, etc.) ont des conséquences politiques plus importantes.

La sociologie politique s'inscrit souvent dans le champ plus large des sciences politiques, qui étudient l'ensemble des relations politiques qui structure la société – que celles-ci soient institutionnelles (étude des régimes politiques, des institutions et de leurs cadres juridiques, des processus électoraux, etc.) ou non institutionnelles (étude des idées politiques, des mouvements culturels et sociaux, des enjeux mémoriaux, etc.).

Finalement, un champ particulier des sciences politiques, souvent confondu à tort avec la géopolitique, est celui des relations internationales. Derrière cette appellation se cache un ensemble de méthodologies très disparates, ayant pour point commun l'étude des phénomènes internationaux. Parmi les postulats de base des relations internationales figure

l'idée d'une spécificité de l'international, où aucun pouvoir absolu ne vient réguler les relations entre les acteurs, par rapport au national, régulé par le pouvoir structurant de l'État.

Cette approche s'intéresse ainsi plus particulièrement aux stratégies et aux relations des acteurs internationaux. Ce faisant, elle se distingue de la géopolitique qui ne se limite pas, loin s'en faut, à l'étude de l'international.

La géopolitique : une approche géographique du politique

Si toutes ces approches peuvent être en partie mobilisées dans l'analyse géopolitique, la démarche géographique implique une attention particulière aux dimensions spatiales des faits et objets politiques et à leur territorialisation, c'est-à-dire leur inscription dans des territoires, quelles que soient leur nature (politique, économique, culturel, etc.) et leur étendue (échelle locale, régionale, mondiale). Cette spécificité avait amené le géographe Yves Lacoste à définir la géopolitique comme « l'étude des rivalités de pouvoir sur des territoires et les populations qui y vivent ». La géopolitique a par conséquent pour ambition d'éclairer le caractère nécessairement complexe des conflits ou des rivalités territoriales.

La pratique rigoureuse de l'analyse géopolitique, qui n'est malheureusement pas toujours de mise, amène à rejeter les explications monocausales, déterministes et linéaires dans l'analyse des conflits. Toutes formes de complotisme ou de catégorisation simpliste (comme on l'entend quelquefois dans des discours présentant de manière caricaturale des conflits comme uniquement « ethniques », « religieux » ou autres) doivent être bannies. Au contraire, l'analyse du géographe, *via* la géopolitique, insiste sur la complexité des jeux d'acteurs à différentes échelles spatiales et temporelles, et sur l'inscription de ces phénomènes dans un contexte social, spatial, historique, politique donné.

La grille d'analyse géopolitique proposée dans cet ouvrage permet de rendre compte des outils et des pratiques du géographe pour analyser les phénomènes politiques ▶. Parmi les méthodes et les facteurs utilisés pour formuler une analyse géopolitique, on peut évoquer :

▶ Voir Grille d'analyse géopolitique p. 20.

- l'identification des acteurs en jeu ;
- l'étude des territoires qu'ils dessinent ou invoquent ;
- l'analyse des relations et des rivalités de diverses natures (politiques, économiques, culturelles, etc.) qui s'y jouent.

À partir de ces trois éléments apparaissent des relations de pouvoir sur des territoires, à plusieurs échelles spatiales et temporelles. La méthodologie de la géographie invite donc à systématiquement resituer les objets étudiés dans l'espace (à l'échelle locale, régionale, nationale, mondiale) et dans le temps (que ce soit le temps court de l'information quotidienne, le temps moyen des évolutions économiques et politiques ou le temps long des changements culturels et sociétaux).

Toutefois, cette grille d'analyse géopolitique nous informe également sur une autre spécificité de cette méthode, à savoir l'attention portée aux rivalités et aux conflits. En effet, il ne s'agit pas dans cette pratique d'étudier les acteurs *ex nihilo*, mais de les décrire dans leur contexte relationnel dans lequel se manifestent des rivalités (concurrence autour d'un même but), des conflits (antagonismes idéologiques et politiques relevant de visions ou de projets sociétaux divergents) et des rapports de force. Dans ce cadre, la notion de pouvoir, impliquant une relation de subordination entre deux acteurs, occupe une place centrale dans l'analyse géopolitique, tout comme l'étude des différentes représentations des acteurs en jeu. En effet, chaque acteur géopolitique développe sa propre représentation du monde, qui légitime à ses yeux sa manière d'y agir et de s'y inscrire. De fait, les rivalités de pouvoir, si elles peuvent faire l'objet de stratégies de **domination**, sont aussi des conflits de représentations (représentations du monde, représentations territoriales, représentations de l'autorité et de la justice, représentations culturelles et politiques, etc.).

Mener une analyse géopolitique suppose donc de pouvoir rendre compte des diverses représentations en jeu, voire même d'interroger sa propre analyse, si complexe soit-elle, comme étant elle-même une représentation. Cette approche ne doit néanmoins pas être considérée comme une forme de relativisme. Comprendre une situation géopolitique ne signifie en aucune manière justifier l'action de l'une et l'autre des parties, mais seulement restituer la complexité des phénomènes en utilisant un raisonnement et des outils d'analyse rigoureux, permettant de développer un esprit critique.

Grille d'analyse géopolitique

	Acteurs	Territoire	Rivalité de pouvoir/ Conflit
Nature	État Individu(s) Groupe social Groupe ethnique Organisation Institution religieuse Parti Groupes armés Entreprise Médias Etc.	Territoire politique (enjeux étatiques : frontières, puissance) Territoire économique et/ou socio-économique (enjeux de justice sociale, lutte pour les ressources, conflits d'appropriation, etc.) Territoire socioculturel et/ou « identitaire » (enjeux démographiques et symboliques : protection des populations minoritaires, des hauts lieux, des sites religieux, des monuments, etc.)	Rivalité politique, économique, symbolique, identitaire, conflit d'appropriation, d'usage, etc.
Statut	Agresseur (jeu d'acteur) Défenseur (jeu d'acteur) Victimes (jeu d'acteur) Médiateurs Combattants Non-combattants Etc.	Espace-cadre (territoire cadre des rivalités de pouvoir) Espace-enjeu (territoire enjeu des rivalités de pouvoir) Espace-théâtre (territoire théâtre des conflits)	Rivalité ouverte ou latente Conflit armé ou non Conflit symétrique ou asymétrique Etc.
Échelle	Échelle(s) d'action et d'influence des acteurs	Échelles territoriales faisant l'objet d'un conflit (approche multiscale du mondial au local)	Échelles de matérialisation de la rivalité ou du conflit (conflit circonscrit, diffus, répercussions à diverses échelles, etc.)
Temporalité	Temporalité d'acteur (temps long des acteurs économiques, temps moyen ou court des acteurs politique, etc.)	Temporalité des territoires (temps moyen des territoires politiques, temps long des territoires culturels, etc.)	Temporalité des rivalités et des conflits (temps court, moyen, long)
Représentation	Argumentations ou représentations qui permettent aux acteurs de légitimer leurs positions vis-à-vis des autres	Représentations territoriales des acteurs (cartographiées ou non)	Représentation de la rivalité ou du conflit par les acteurs (comme dans la notion de « guerre juste », « guerre sainte », etc.)

Objectifs de connaissances

Chapitre 1	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Comprendre les méthodologies contemporaines de la géopolitique à travers l'historique de ce champ d'étude. <input type="checkbox"/> Éviter les écueils idéologiques de la géopolitique et développer un esprit critique sur ses « théories ». <input type="checkbox"/> Entrevoir la diversité des pratiques contemporaines de la géopolitique.
Chapitre 2	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Comprendre en quoi le territoire est un concept géopolitique, qui implique des rivalités de pouvoir et des rapports de force. <input type="checkbox"/> Aborder la territorialisation des faits politiques comme un outil d'analyse de la géopolitique. <input type="checkbox"/> Saisir les différentes facettes matérielles et discursives de ce concept clé de la géopolitique.
Chapitre 3	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Analyser les frontières comme des constructions dynamiques, politiques et relationnelles. <input type="checkbox"/> Distinguer la notion traditionnelle de la frontière, associée à l'État, et son usage contemporain plus large. <input type="checkbox"/> Réfléchir sur les dynamiques frontalières contemporaines (coopérations, murs-frontières).
Chapitre 4	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Analyser les identités comme des phénomènes évolutifs inscrits dans un contexte socio-spatial. <input type="checkbox"/> Comprendre en quoi les identités sont des constructions sociales objets de politisation.
Chapitre 5	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Aborder la guerre comme une forme de conflit spécifique, institutionnalisé et codifié. <input type="checkbox"/> Réfléchir à l'évolution des catégories traditionnelles de la géopolitique (guerre/paix, combattant/non-combattant, etc.).
Chapitre 6	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Appréhender l'espace numérique comme un objet révélant des enjeux de pouvoir. <input type="checkbox"/> Montrer en quoi le domaine numérique transforme les relations entre acteurs (communication, influence, contrôle, surveillance, etc.).
Chapitre 7	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Saisir l'évolution de la réflexion géopolitique appliquée aux questions environnementales. <input type="checkbox"/> Réfléchir aux grands défis politiques contemporains en matière de gestion et de protection en identifiant les jeux de pouvoir territorialisés sous-jacents.

Lectures conseillées

- CARROUÉ L., 2018, *Atlas de la mondialisation*, Paris, Autrement.
- CARROUÉ L., 2019, *Géographie de la mondialisation*, Paris, Armand Colin, coll. « U », 4^e éd.
- CATTARUZZA A. et SINTÈS P., 2016, *Géopolitique des conflits*, Paris, Bréal.
- CLAVAL P., 1980, *Espace et pouvoir*, Paris, PUF.
- CLAVAL P., 2010, *Les espaces du politique*, Paris, Armand Colin, coll. « U ».
- DURAND M.-F., LÉVY J. et RETAILLÉ D., 1993, *Le Monde. Espaces et systèmes*, Paris, Presses de la Fondation nationale des Sciences politiques/Daloz.
- ENCEL F., 2009, *Horizons géopolitiques*, Paris, Le Seuil.
- FOUCHER M., 2011, *La bataille des cartes: analyse critique des visions du monde*, Paris, François Bourin éditeur.
- LACOSTE Y. (dir.), 1995, *Dictionnaire de géopolitique*, Paris, Flammarion.
- LACOSTE Y., 1976, *La géographie, ça sert, d'abord, à faire la guerre*, Paris, Maspero.
- LACOSTE Y., 2006, *Géopolitique: la longue histoire d'aujourd'hui*, Paris, Larousse.
- LASSERRE F., GONON E. et MOTTET É., 2016, *Manuel de géopolitique. Enjeux de pouvoir sur des territoires*, Paris, Armand Colin, coll. « U », 2^e éd.
- LÉVY J. (dir.), 2008, *L'invention du monde*, Paris, Presses de Sciences Po.
- LOYER B., 2019, *Géopolitique*, Paris, Armand Colin, coll. « Coursus ».
- RAFFESTIN Cl., 1980, *Pour une géographie du pouvoir*, Paris, LITEC.
- Revue *L'Espace politique*, 2017, *Géographie politique et géopolitique: un état des lieux*, février, n° 32 (<https://journals.openedition.org/espacepolitique/4325>).
- Revue *Hérodote*, 2012, *La géopolitique des géopolitiques*, 3^e-4^e trimestres, n° 146-147.
- ROSIÈRE S., 2007, *Géographie politique et géopolitique*, Paris, Ellipses, 2^e éd.
- ROSIÈRE S., 2008, *Dictionnaire de l'espace politique*, Paris, Armand Colin.
- SANGUIN A.-L., 1977, *La géographie politique*, Paris, PUF.
- SUBRA Ph., 2018, *Géopolitique de l'aménagement du territoire*, Paris, Armand Colin, coll. « Perspectives géopolitiques », 2^e éd.

Revue à lire sans modération :

Cultures et Conflits, revue pluridisciplinaire sur les conflits (<https://journals.openedition.org/conflits/>).

Hérodote, revue de géographie et de géopolitique.

L'Espace politique, revue en ligne de géographie politique et de géopolitique (<https://journals.openedition.org/espacepolitique/>).

Notions à maîtriser

Acteur : autorité, organisme, groupe voire individu, susceptible de jouer un rôle dans le champ social et agissant de façon coordonnée dans et sur l'espace.

Actions/attaques cybernétiques : piratage, destruction ou mise hors d'état de fonctionner des serveurs, terminaux et autres éléments constitutifs du réseau.

Actions informationnelles : utilisation du réseau pour influencer, subvertir ou manipuler une partie de la population de l'adversaire.

Conflit : situation relationnelle structurée autour d'un antagonisme, qui peut être dû à la présence de forces opposées (rapport de force), à un désaccord (valeurs ou opinions divergentes), à une rivalité (concurrence vis-à-vis d'un but commun) ou à une inimitié (affects).

Cyberattaque : grande diversité d'action malveillante, touchant soit la couche physique, soit la couche logicielle, soit la couche informationnelle, soit directement les usagers du cyberspace.

Cyberspace : phénomène bien plus vaste que le simple réseau Internet. Il s'agit d'un espace de communication constitué d'infrastructures, de codes et de protocoles, de contenus informationnels et d'usagers. S'il est régi par des règles techniques, c'est aussi et surtout un phénomène humain.

Data Center : infrastructure physique au sein de laquelle se trouvent les équipements (serveurs) permettant d'héberger les données qui circulent dans le cyberspace.

Déterminisme : courant de la géographie qui tend à accorder une place prépondérante à l'espace physique et aux conditions naturelles pour expliquer le développement des sociétés.

Développement durable : développement permettant de répondre aux besoins du présent sans compromettre la possibilité pour les générations à venir de satisfaire les leurs.

Domination : relation de pouvoir dissymétrique au profit du dominant et au détriment du dominé.

Écologie : désigne soit la science étudiant l'interaction des êtres vivants dans et avec leur environnement, soit une doctrine visant à intégrer les enjeux environnementaux à l'organisation sociale, économique et politique.

Effet-frontière : effet spatial des frontières qui peut être de trois types : un effet barrière (blocage des flux), un effet d'interface ou au contraire un effet de territoire (échanges et flux privilégiés dans l'espace frontalier).